

MEHARI CLUB DE FRANCE

De création récente, le M.C.D.F., alias Méhari Club de France, regroupe les amateurs et propriétaires de cette originale petite Citroën, née en plein mai 1968...

Texte François Allain, photos Daniel Denis

La Méhari, tout le monde connaît. Depuis plus de 25 ans, c'est le véhicule utilitaire et de loisirs français le plus célèbre. Souvent copiée, jamais égalée, cette voiture pour le moins originale (normal, c'est une Citroën, diront certains...) a été produite à plus de 140 000 exemplaires, un record du genre ! Cela explique bien la création d'un club pour les fanas du modèle.

Elaborée sur la base de la Dyane 6, elle-même dérivée de la 2 CV Citroën, la Méhari aura servi pendant plus de vingt ans de véhicule utilitaire, de loisirs, et même de véhicule militaire dans l'armée française... Avec des dimensions réduites (3,52 m sur 1,53 m pour un empattement de 2,37 m), un poids de 550 kg, un moteur bi-cylindres à plat refroidi

par air et une puissance de 28 cv DIN (3 CV fiscaux) qui la fait grimper à 100 km/h, elle ne pouvait que rencontrer le succès et devenir aujourd'hui une voiture recherchée pour sa polyvalence et son originalité. On la rencontre principalement en bord de mer, où de nombreux surfers et véliplanchistes en ont fait leur véhicule favori. Mais on en trouve également un peu partout, dans les villes et dans les campagnes, où certains ont compris que l'on pouvait s'offrir le plein air à moindres frais. D'autres s'en servent jusque dans les rallyes africains de 2 CV, où elle fait merveille. Car il faut bien comprendre qu'elle reste et restera sans doute un cas particulier dans l'histoire de l'automobile française, et les adhérents du club le savent bien. Ni club de

voiture de collection, ni club de 4x4, il s'agit plutôt d'un club d'amoureux plus attachés à leur engin qu'à une étiquette de classification, sans



Les Méhari se suivent... et ne se ressemblent pas, contrairement aux apparences ! Le club en compte de tous les types et de toutes les années.

grande importance d'ailleurs. Le Méhari Club de France a été créé en juillet 1992, il y a tout juste deux ans, par trois passionnés, qui ont en plus l'avantage d'être frères : Jean-Marie Tronchaud est président, Jean-Claude Tronchaud, trésorier et Régis Tronchaud, secrétaire. Le club, d'envergure nationale, regroupe une centaine de méharistes. La cotisation annuelle est de 100 francs, plus 50 francs de droit d'entrée la première année. Plusieurs sorties sont organisées par an, où la bonne humeur est de rigueur. Mais peut-on engendrer la mélancolie avec une voiture aussi originale ? Les possesseurs de Méhari aux couleurs particulièrement seventies (comme le orange Kirghize, par exemple) le savent bien. Un bulletin de liaison nommé *La revue des Mé-*

haristes paraît chaque trimestre pour informer tous les cotisants de l'évolution de leur association, des prochaines activités. Il contient également un courrier des lecteurs et quelques conseils techniques qui viennent utilement compléter la rubrique petites annonces. Car se pose désormais un problème : la Méhari, dont Citroën a arrêté la fabrication en 1987, est relativement fragile si on n'en prend pas soin un minimum. La carrosserie plastique supporte mal les chocs et les pièces de carrosserie sont assez chères. Quant aux casses, il ne faut pas trop compter dessus : les Mé-

Deuxième en partant de la gauche, Jean-Marie Tronchaud, président du club qu'il a créé en 92.



Les sorties du club se déroulent dans une ambiance particulièrement conviviale.

hari s'y font plutôt rares, et celles qu'on y trouve n'offrent que rarement des pièces récupérables. Une solution intelligente, toutefois : les ventes des Domaines, où les anciennes Méhari de l'armée de terre et de la gendarmerie sont vendues au plus offrant. On peut y acheter, encore pour l'instant, quelques Méhari bonnes pour la réforme mais pas forcément pour la casse (Domaines, 17 rue Scribe, 75436 Paris cedex 09, Tél : 1/44.94.78.78). Quelques spécialistes se sont également penchés sur le sort de cette « curiosité » de la production automobile française des années 70, et proposent de nombreuses pièces détachées ainsi que des Méhari reconditionnées. Côté châssis et moteur,

Contrairement aux chasseurs et pêcheurs, sensibles au seul aspect utilitaire de l'engin, les méharistes sont vraiment amoureux de leurs voitures, qu'ils utilisent pour des randonnées tous chemins.



les éléments de Dyane 6 (que l'on retrouve communément sur d'autres Citroën du même acabit), sont disponibles chez tout bon fournisseur, casseur, et même chez le constructeur ! Il y a donc peu de soucis de pièces mécaniques pour les amateurs de ce modèle par rapport à bien d'autres voitures contemporaines...

Alors si l'envie vous prend de rejoindre une bande de joyeux lurons qui rou-

Aujourd'hui, les Méhari deviennent des voitures de collection, mais vu leurs conditions habituelles d'utilisation, elles sont rarement restaurées.

lent « original », n'hésitez pas à contacter le Méhari Club de France, qui vous fournira tous les renseignements et adresses utiles.

Méhari Club de France,
56 rue Voltaire, 92240 Malakoff
(Tél : 1/47.35.58.00).

